

Trois décennies de passion et de défis



Pour lire l'histoire complète de Sylvio, c'est ici!

Originaire de la Beauce, **Sylvio** Morin consacre sa vie depuis plus de 30 ans à ses boisés et à la production acéricole en Montérégie. En 1995, avec son épouse, il a fait un choix audacieux : « s'acheter un emploi » en combinant deux activités, l'acériculture et la récolte de bois. Une décision risquée qui allait transformer son avenir.

Oser pour mieux récolter

Diplômé en génie forestier, Sylvio **n'a pas eu peur d'essayer**. On lui a proposé un aménagement intensif de son érablière : couper de nombreux érables matures pour stimuler la régénération. « C'était dur de couper un bel arbre, mais il faut penser aux 25 prochaines années. » Son instinct lui a donné raison. La lumière a favorisé la croissance, et ses rendements dépassent aujourd'hui la moyenne québécoise.

Un forestier avant-gardiste

Visionnaire, Sylvio a toujours cru que **la santé d'une érablière dépend de l'aménagement**. Améliorer la cicatrisation des entailles, maintenir un suivi rigoureux des peuplements, diversifier les essences : ces pratiques lui permettent de produire durablement.

Aujourd'hui, il gère 500 acres et près de 30 000 entailles, en plus d'offrir ses services comme entrepreneur forestier.

Défis et sensibilisation

La forêt n'est pas qu'un lieu de production, c'est un lieu de débat. Les voisins s'interrogent, certains critiquent. Sylvio en est conscient : « Pour le grand public, on est pas mal tous des criminels, les coupeurs de bois. »

Pourtant, il défend sans relâche une **foresterie durable**, encadrée par des ingénieurs et des agences. Ses aménagements de qualité parlent d'eux-mêmes, et parfois même ses voisins deviennent ses alliés pour expliquer et apaiser les critiques.

Penser aux générations futures

Les menaces ne manquent pas : disparition du frêne, recul du noyer cendré, maladies... Malgré tout, Sylvio continue d'aménager avec la même conviction : ce qui compte, c'est le long terme.

Son parcours rappelle une vérité essentielle : gérer une forêt, c'est cultiver la patience, la rigueur et la passion. C'est investir dans un avenir où les arbres, comme les familles, continuent de croître et de se renouveler.

« On aménage aujourd'hui pour ceux qui viendront dans 20 ou 25 ans. »